

Pourquoi une controverse sur *Assassin's Creed unity* ?



La série *Assassin's Creed* est une série d'Ubisoft (une compagnie française principalement établie à Montréal) qui s'est vendue à des millions d'exemplaires à travers le monde. Il s'agit d'un jeu où le joueur incarne un assassin membre d'un regroupement secret oeuvrant dans l'ombre pour contrer les plans de l'ordre des **templiers** et influencer le cours de l'histoire. Le jeu a de particulier qu'il met beaucoup d'effort et de ressources afin de reconstituer le **contexte historique** dans lequel se déroulent les différents opus de sa série. Pour preuve, plusieurs historiens ont contribué à la création de ses jeux (voir [Laurent Turcot](#) ou [François Furstenberg](#) par exemple). La sortie du dernier *Assassin's Creed (unity)* portant sur la Révolution française a semé une certaine **controverse** en France. Pour comprendre cette controverse, il faut répondre à deux questions. Premièrement, sur quoi porte cette controverse? Deuxièmement, qu'est-ce qui explique qu'on accorde autant d'importance à la Révolution française et à la façon dont on la présente?

«C'est de la propagande contre le peuple. Le peuple, c'est des barbares, des sauvages sanguinaires. Et celui qui est notre libérateur à un moment de la Révolution, Robespierre, est présenté comme un monstre. On dénigre pour dénigrer ce qui nous rassemble, nous les Français. C'est une relecture de l'histoire en faveur des perdants [...]

- Jean Luc Mélenchon



Robespierre est une figure importante de la Révolution française. À ce jour, il demeure un personnage controversé pour ses positions en faveur du peuple pendant la révolution, mais aussi pour les moyens *extrémistes* qu'il était prêt à mettre en place pour arriver à ses fins.



Jean Luc Mélenchon est un homme politique français de gauche. Il se réclame lui-même de l'héritage de Robespierre et a pris plusieurs fois position pour défendre l'héritage de ce dernier.

L'élément déclencheur, l'article du journal Le Figaro :

«Je suis écoeuré par cette propagande». Interrogé sur la sortie du jeu vidéo *Assassin's Creed Unity*, qui se plonge dans le Paris de 1789, Jean-Luc Mélenchon ne cache pas son dépit sur la lecture proposée de la Révolution française. «Si l'on continue comme ça, il ne restera plus aucune identité commune possible aux Français à part la religion et la couleur de peau».

Le secrétaire national du Parti de gauche Alexis Corbière lance lui aussi un avertissement aux futurs joueurs de la nouvelle production d'Ubisoft. «À tous ceux qui vont acheter *Assassin's Creed Unity*, je leur souhaite un moment agréable, mais je leur dis aussi que le plaisir de jouer n'empêche pas de réfléchir. Jouer oui, mais ne vous laissez pas manipuler par ceux qui font de la propagande», écrit sur son blog Alexis Corbière, par ailleurs professeur d'histoire.

Il publie dans son texte la vidéo de bande-annonce du jeu vidéo, pour le moins sanglante. «Elle [la vidéo] reprend à son compte tous les clichés contre-révolutionnaires forgés depuis plus deux siècles. Le peuple de Paris est présenté pour une cohorte brutale et sanguinaire, c'est lui qui produit la violence, toujours lui qui de façon aveugle fait couler le sang, notamment du bon roi débonnaire», s'emporte [Alexis Corbière](#), connu pour [son combat en faveur de la Révolution de 1789](#).

Surtout, ce qui semble irriter le militant de gauche, c'est «la caricature la plus bestiale» qui représente Maximilien Robespierre, figure de la Révolution adorée par Jean-Luc Mélenchon. «Cette vidéo va même jusqu'à affirmer qu'avec lui «il y eut des centaines de milliers de morts et des rues entières remplies de sang», pointe Alexis Corbière. Pour lui, la Révolution est représentée comme une «monstruosité», un «bain de sang incompréhensible, conduite par des brutes». «Les créateurs de ce jeu s'inscrivent donc dans ce courant idéologique de plus en plus présent dans les médias qui veut imposer au peuple français un autre regard sur la Révolution française. C'est affligeant», regrette-t-il.

[Dans une interview accordée au *Monde*](#), le producteur associé du jeu, Antoine Vimal du Monteil, précise que la Révolution n'est qu'une «toile de fond» dans laquelle évolue le héros. Comme le précise le journaliste, certains détails du jeu sont anachroniques. «C'est totalement assumé. *Assassin's Creed Unity* est un jeu grand public, pas une leçon d'histoire», assure le producteur. «L'histoire du jeu est avant tout une histoire d'amour et un dilemme cornélien».

Reste que pour Alexis Corbière, du Parti de gauche, «un jeu vidéo peut être aussi le vecteur pour transmettre des idées et des valeurs culturelles. Dans la jeunesse il peut même sans doute être plus efficace que tous les cours d'histoire que propose l'école».

Section A : Comprendre

Q1 : En une phrase, sur quoi porte la controverse? [Quoi/Quand]

Q2 : Qui sont ceux qui ont lancé cette controverse? [Qui/Où]

- ---

- ---

Q3 : Selon vous, pour quelle raison ces deux personnes ont-elles jugé important de dénoncer ce qu'ils considèrent être de la propagande antirévolutionnaire? [Pourquoi]

Melenchon fait référence à la façon dont est dépeint Robespierre. Pourquoi ce personnage est-il controversé? Pour comprendre la complexité de la question. Lisez l'article ci-dessous et répondez aux questions qui suivent.

Extrait d'un article du journal Slate :

Il n'y a en effet guère que Jean-Luc Mélenchon pour se réclamer aujourd'hui de l'héritage de Robespierre, qu'il a défini comme «un exemple et une source d'inspiration» lors d'un discours prononcé le 21 septembre dernier pour les deux cents ans de la proclamation de la République.

Un austère qui ne se marre pas

Maximilien Robespierre est depuis longtemps un sujet de controverses et au cours du XIXe siècle. De son vivant, déjà, l'homme ne laissait personne indifférent.

Dans l'imaginaire collectif, Robespierre reste un tyran assoiffé de sang, l'artisan de la Terreur. Preuve de cette défiance qui touche jusqu'au corps politique à l'égard de l'Incorruptible, il est un des rares révolutionnaires à ne pas avoir sa rue à Paris, malgré des tentatives régulières en ce sens, au sein du conseil de Paris, de ceux qui défendent sa mémoire et son héritage.

L'aura morale n'est pas la tyrannie

Pourtant, n'en déplaise à ses détracteurs, Robespierre est bien éloigné de l'image sanguinolente si souvent véhiculée.

Il n'a jamais eu les pleins pouvoirs, il est bon de le rappeler. S'il a été une figure centrale du Comité de salut public, il n'est qu'un membre parmi les

douze qui le composent et n'y rentre qu'en juillet 1793 (le Comité a été créé en mars de la même année). Comme les autres membres, il est susceptible d'être révoqué —et il ne l'est pas.

S'il est une force de proposition importante au Comité de salut Public, les exemples abondent de moments où ses propositions sont mises en minorité. Il s'incline toujours, en bon légaliste qu'il est. Il ne fait pourtant pas de doute que sa force de persuasion et son aura morale lui permettent de disposer d'une certaine influence. Mais l'aura morale n'est pas la tyrannie.

Seul, désespérément seul

Si l'on devait retenir une image de Robespierre, ce serait plutôt celle d'un homme seul, désespérément seul. Il est en effet bien seul quand il se prononce contre le suffrage censitaire, jugeant injuste le fait que les citoyens les moins fortunés se voient privés du droit de vote.

Il est aussi bien seul quand il demande que les Juifs aient le droit de vote, un droit qu'il tient pour une «expiation» des crimes nationaux à leur endroit. Il est toujours aussi seul, ou bien peu accompagné, quand il réclame, en 1791, l'abolition de la peine de mort ou, la même année, celle de l'esclavage dans les colonies, dont il sera un des artisans trois ans plus tard.

Robespierre, une innocente colombe blanche?

Robespierre est-il pour autant une blanche colombe salie par les «fripons» et les «coquins» qu'il dénonça sans relâche? Certes non. En tant qu'autorité morale, il porte une grande part de responsabilité dans le déchaînement de

violence, légale, soit, mais violence malgré tout, qui caractérise la période s'écoulant de mars 1793 à juillet 1794.

Il porte une grande part de responsabilité dans l'élimination de Danton. Mais comme l'écrivit plus tard un témoin de premier plan de cette période, «les hommes d'État ne doivent pas être jugés d'après les règles ordinaires de morale. En 1793 et 1794, il s'agissait de sauver le corps social et s'il était prouvé que le chef des Jacobins n'eût fait dresser les échafauds de la Terreur que pour abattre les factions et rétablir ensuite ce gouvernement royal que la France entière désirait, il serait injuste de regarder Robespierre comme un homme cruel et de l'appeler tyran; il faudrait au contraire voir en lui une forte tête, un grand homme d'État.

L'extrait ci-dessus à été scindé et légèrement modifié par l'enseignant

Q4 : Que reproche-t-on à Robespierre?

Q5 : Pour quoi est-il apprécié par d'autres?

Section B : Analyser

Q7 : Dans le dossier documentaire disponible sur **Pearltrees**, vous trouverez d'autres points de vue sur le débat que celui de Mélenchon et Corbière. Résumez les positions présentées (donc les position et les arguments principaux). [Corroborator]

Voir les articles :

1. *Assassin's Creed : comment Mélenchon s'est fait prendre au jeu*
2. *Jean Luc Mélenchon a-t-il raison de s'en prendre à Assassin's Creed ?*
3. *Jean-Luc Mélenchon contre Ubisoft - La réponse des historiens d'Assassin's Creed Unity*

1. _____

2. _____

3. _____

Section C : Réfléchir

Q8 : Selon les informations dont vous disposez, Mélenchon et Corbière ont-ils raison de critiquer le jeu comme ils le font? Pourquoi? *Utilisez les informations que vous avez collectées dans la section B.*


